

N°41

Été
2024

EN VERT & AVEC VOUS

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

DOSSIER

Quelles stratégies face aux plantes envahissantes ?

RETOUR SUR

La 20^e édition
de Jardins, Jardin

AVIS DE PRO

Nicolas Gachis
Meilleur Ouvrier
de France 2023

PORTRAIT DE CHANTIER

2024 :
le Grand Paris
en chantier



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE





Nicolas Gachis

Meilleur Ouvrier de France 2023

**À moins de 30 ans, ce jeune professionnel
a candidaté au titre de Meilleur Ouvrier de France
dans la catégorie « art des jardins paysagers ».
Il nous raconte son engagement
pour réussir ce concours d'excellence.**

Quel est votre parcours ?

Nicolas Gachis : Mon aventure avec le paysage a commencé jeune, par un bac professionnel en Aménagements Paysagers, suivi d'un BTS en alternance. Originaire du Sud-Ouest, dans les Landes, j'ai intégré en apprentissage mon entreprise actuelle. Après une parenthèse en licence (Aménagements Paysagers avec option infographie), je suis revenu chez Ambiance Paysage, à Soorts-Hossegor, où je travaille en symbiose avec son dirigeant, Lucas Bages. Je suis chargé de la conception et du suivi des travaux, au sein de l'équipe de création de jardins. Mais je garde un lien très fort avec l'entretien. La création d'un jardin dure six mois, l'entretien des années. Je pense sincèrement que c'est l'entretien qui est le gage de réussite d'un projet et de sa pérennité.



Dépôt et pépinière de l'entreprise
Ambiance Paysage

Présentez-nous l'entreprise Ambiance Paysage...

NG : Depuis mon arrivée, en 2009, cette entreprise a connu une belle croissance. La structure ne comptait que 5 salariés, aujourd'hui nous sommes 27 ! La région est attractive, en pleine expansion. Située à proximité de l'océan Atlantique, Soorts-Hossegor est une ville réputée pour sa douceur de vivre. Depuis la crise sanitaire et la mise en place du télétravail, les résidences secondaires y sont de plus en plus occupées à l'année. L'habitat est en grande partie pavillonnaire, ce qui explique la forte demande pour l'entretien et la création de jardins.

Nous avons en gestion environ 200 contrats d'entretien, dans une zone d'intervention de seulement 7 km. Ce qui nous permet une grande réactivité, une bonne capacité de suivi et des retours très satisfaits de nos clients. L'entreprise comprend 5 équipes d'entretien, 4 de création et possède une pépinière dans laquelle travaillent 3 personnes. Malgré la concurrence, notre ancienneté de plus de 20 ans sur le territoire et la qualité de nos réalisations permettent de nous différencier. L'embauche reste compliquée, nous recevons peu de CV. Et cela n'est pas simple de se loger pour un nouvel arrivant désireux de travailler... en raison des prix de l'immobilier.

Jardin de particulier
alliant végétal et minéral
à Soorts-Hossegor





Un espace de détente au bord de l'eau mettant le bois à l'honneur

Faire dialoguer
l'intérieur et l'extérieur

Quelles ont été vos motivations pour la qualification du Meilleur Ouvrier de France (MOF) ?

NG : Alors que j'étais apprenti, en 2011, j'ai participé au concours des Meilleurs Apprentis de France (MAF). En décrochant la médaille d'or, je me suis promis de tenter un jour la qualification du MOF. Je me suis fixé 10 ans pour réussir. Je savais que je devais acquérir de nombreuses compétences afin d'atteindre l'excellence. En effet, le candidat doit montrer sa capacité à travailler tous les matériaux. Nous sommes jugés sur la qualité de la réalisation, notamment sur les détails et la finition. Nous devons maîtriser autant le dessin du jardin en lui-même, la création, que l'anticipation de son entretien.

Pour bien se préparer, l'essentiel est de rester passionné par le métier, et très motivé. Garder et entretenir ma passion est d'ailleurs ma règle de vie, que le concours n'a fait que renforcer. Durant celui-ci, je m'étais fixé comme objectif de communiquer auprès du grand public pour valoriser le métier, contribuer à sa connaissance et reconnaissance. Tout au long du concours, j'ai fait venir des scolaires afin de leur faire suivre les avancées du projet. Mon objectif est avant tout de motiver les jeunes et de créer des vocations.





Contrairement à la plupart des candidats, Nicolas Gachis a fait le choix audacieux d'un lieu public, sur les rives du lac d'Hossegor



Comment se passe le protocole de sélection ?

NG : Je me suis inscrit au concours en 2019. Mais avec le Covid, la procédure a pris du retard. Suite aux épreuves préliminaires, je me suis retrouvé parmi les quatre finalistes ! À ce stade, chacun de nous doit monter un dossier technique sur un jardin à concevoir et exécuter. Nous y exposons le parti-pris mais aussi la technicité de l'ouvrage. J'ai réalisé le dossier de conception durant l'année 2021 et j'y ai passé 150 heures. Le choix du site est libre. La plupart des candidats choisissent un jardin de particulier... j'ai choisi un parc public, en dépit des nombreuses contraintes additionnelles : absence de financement, pas de fermeture du chantier et donc, travail supplémentaire. Ayant estimé le coût en fournitures de mon jardin à 25 000 €, j'ai dû compter sur la générosité des fournisseurs.

Quel site aviez-vous choisi ?

NG : J'ai choisi un lieu public sur les rives du lac d'Hossegor, un simple triangle d'herbe de 650 m², plat, avec quelques pins. Mon projet pouvait ainsi contribuer à faire connaître le métier en suscitant l'intérêt des promeneurs et habitants. L'été, beaucoup de personnes viennent se promener, en recherche de lieux où se poser. J'avais depuis longtemps repéré ce site qui me paraissait manquer cruellement d'aménagement.

Je voulais avant tout sortir du show-room d'entreprise. Le but d'un projet MOF est de montrer l'étendue de son savoir-faire, sa technicité et sa sensibilité artistique. Mais, au-delà de la démonstration de mes compétences, je souhaitais intégrer le projet dans son contexte paysager et architectural. L'aire de jeux pour enfants voisine ne proposait pas d'assises pour les parents : j'ai créé un dénivelé afin d'inscrire des bancs dans la pente. De simples planches de pin, adossées sur l'herbe. En paysage, il faut toujours chercher l'évidence, la simplicité. Et c'est parfois cela qui demande le plus de travail. J'ai tendu de grands filets entre les pins existants, afin de proposer un espace de repos. Fixés par des techniques d'accrobranche, ils peuvent accueillir jusqu'à 10 personnes en simultané.

Sur ces 650 m², j'ai fait le choix de laisser 400 m² de « vide » : un espace ouvert en pelouse, nivelé et terrassé. Les plantations ne représentent qu'une partie du projet. La palette végétale est adaptée au sol de la forêt landaise : diosmas évoquant la bruyère, cistes, hydrangéas et heptacodium miconoïdes, un gros arbuste avec une écorce intéressante (en clin d'œil au chêne-liège).

Comment s'est passée la réalisation ?

NG : Le jardin a été réalisé sur mon temps libre, de janvier à novembre 2022. J'y ai passé 500 heures. À cela s'ajoute l'envoi d'un dossier technique tous les trimestres pour permettre au jury de suivre l'avancement. En ce qui concerne les appels auprès des fournisseurs pour obtenir des dons et l'organisation des livraisons, le nombre d'heures passées est incalculable. Il faut voir le concours comme un défi sportif, une occasion de se dépasser, de repousser ses limites. Une fois le projet lancé, mon mental était mobilisé à 200 %. J'étais animé par une extrême détermination. Le soutien de mes proches m'a été très précieux, mais aussi celui des usagers du parc, qui venaient régulièrement me voir travailler sur le chantier les samedis et dimanches. En période estivale, j'y ai vu passer énormément de monde : retraités le matin, sportifs après leur séance, jeunes en soirée...



La charpente de la pièce maîtresse, un kiosque octogonal réalisé en pin des Landes



Quelle est la pièce maîtresse de votre projet ?

NG : Il s'agit d'un kiosque octogonal, réalisé en pin des Landes, qui m'a permis de montrer ma maîtrise du bois. 30 % de mon temps lui a été consacré. Peint en rouge, en léger surplomb, il dégage des vues sur le lac et domine le jardin créé. Ses tuiles sont en bois de Western Red Cedar (cèdre rouge du Canada) et sa base en pierre de la Rhune, de couleur rouge également. J'ai ajouté une balustrade dotée d'un treillis pour accueillir des plantes grimpantes. Dans le cadre du centenaire de la ville d'Hossegor, j'ai disposé à l'intérieur des photographies anciennes rappelant le passé des lieux. Hossegor est très marquée par l'architecture basco-landaise créée dans les années 1930 dont je me suis inspiré pour dessiner mon kiosque.

Depuis ce dernier, le promeneur peut également apercevoir une sculpture en acier, qu'il devine sans comprendre. Une invitation à s'approcher et tourner autour. Il franchit alors un ponton en pin des Landes de plus de 7 m bordé de graminées et découvre la sculpture : deux silhouettes humaines imbriquées, une golfeuse et un surfeur, également en hommage à la ville. J'ai d'abord réalisé un prototype en carton avant de me lancer dans le découpage des plaques d'acier. Je voulais proposer autre chose que des voliges métalliques. J'ai laissé s'exprimer mon côté artistique ! Hossegor proposant de nombreuses expositions en plein air, d'autres artistes pourront ensuite investir les lieux.

Jardin de particulier, terrasse et murets de soutènement

Travail sur le socle de la statue



Que vous apporte ce titre ?

NG : La cérémonie de remise de médailles a eu lieu en juin 2023. Ce titre de Meilleur Ouvrier de France est une vraie reconnaissance. À ce jour, il n'y a pas de concours européen pour les paysagistes... Si cela avait été le cas, j'aurais poursuivi mes efforts !

J'ai eu la chance de participer à un reportage de TF1 sur les défis des candidats, aux côtés d'un ferronnier d'art, d'un sertisseur joaillier et d'une couturière. Nous avons tous les mêmes critères de sélection, quelles que soient nos disciplines : la qualité de la conception de l'œuvre, le savoir-faire technique, et l'excellence à la française. Ce titre a renforcé la réputation de l'entreprise dans laquelle je travaille et a apporté de nombreuses opportunités professionnelles. Je vois également une différence dans les relations, auprès de clients mais aussi d'autres professionnels comme les architectes.

Notre métier manque de reconnaissance. Je continuerai durant toute ma carrière à communiquer et promouvoir notre profession. Je suis notamment en train d'organiser une Fête des plantes avec un marché de producteurs sur le site d'Ambiance Paysage. Dans ce métier, on ne peut pas se lasser. De plus, avec les enjeux climatiques, le métier évolue, on en apprend tous les jours. Et je garde le Carré des Jardiniers de Paysalia dans un coin de ma tête... Je compte y concourir un jour !

Toutes les photos de cet article ont été fournies par l'entreprise Ambiance Paysage.



Jardin de particulier

AMBIANCE PAYSAGE

916 route d'Angresse - 40150 Hossegor

05 58 43 44 45

→ www.ambiance-paysage.fr

Nicolas Gachis

→ www.linkedin.com/in/nicolas-gachis-673521268



LE SPÉCIALISTE DE L'EMPLOI
DANS LE DOMAINE DES ESPACES VERTS

www.vert-objectif.com

SOUPLESSE
DANS LA GESTION
DE VOTRE
PERSONNEL

MISSIONS INTÉRIM
CDD-CDI

EXPERTISE RH
POUR VOS RECRUTEMENTS

NOS AGENCES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN INTÉRIM

Vert l'interim - Paris - 01 44 68 92 00

Bordeaux interim - Bordeaux - 05 56 00 62 26

Vert l'essentiel - Lyon - 04 37 70 65 40

Vert l'objectif Toulouse - Toulouse - 05 34 25 35 25

Vert l'objectif Bayonne - Bayonne - 05 59 29 19 94

Vert l'objectif Montpellier - Montpellier - 06 81 67 50 17

NOTRE CABINET VERT L'OBJECTIF EASY pour vous accompagner dans vos projets de recrutement : 07 85 65 08 43